

REVENUE A SON VIEIL AMI, CARDUI

Et bientôt fut entièrement rétablie et mieux portante que jamais, dit une dame du Kentucky.

Narrows, Ky. — Mme C. F. Askins, de cet endroit, écrit: "Il y a quinze ans j'étais en mauvaise santé, faible, mes os étaient endoloris. Je pesais seulement 104 livres quand je me suis mariée, et depuis que j'ai atteint l'âge de femme je n'ai jamais été robuste. Mais après mon mariage, et pendant deux ans, j'ai emporté. C'est alors que ma belle-sœur me conseilla de prendre Cardui. J'ai suivi son avis et bientôt je commençai à reprendre mes forces, à revenir à la santé et à engraisser."

Pendant deux ans après la naissance de mon premier enfant je ne voyais pas de... et mon mari ne fit prendre une prescription de notre médecin. Cela ne fit rien venir et le médecin dit, alors, que le sang me portait à la tête causant des douleurs de tête et des étourdissements. Alors je revins à mon vieil ami, Cardui et après en avoir pris je me sentis parfaitement mieux et robuste, engraisant graduellement et pesai 195 livres, et devinai forte et me portant mieux que jamais. Cardui, dont des milliers de femmes font usage et recommandé par les médecins doit être un bon remède. Essayez-en. A.V.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS (Commencé le 5 mai.)

"COEUR SACRIFIÉ" JULES DE GASTYNE

Il paraît que plusieurs de vous sont morts la-bas?

— Nous étions assez Français, dit tranquillement André. Nous sommes revenus trois.

M. Ganneron fit un bond sur sa chaise.

— Diable! murmura-t-il. Vous n'avez pas de vous amuser?

— Pas tous les jours.

— Mais pourquoi diable vous exposez ainsi? Ne pas faire tranquillement votre service comme tout le monde? Vous pourriez y rester comme les autres.

— C'est ce que je désirais, fit l'officier de son ton calme.

M. Ganneron eut un nouveau sursaut et il regarda fixement la jeune femme.

— Vous êtes dégoûté de la vie à votre âge?

— Depuis longtemps.

— Vous avez eu des chagrins? des déceptions? L'amour, sans doute?

André secoua la tête.

— Non, je n'ai jamais aimé. Mais, ennui d'un autre genre. Des ennuis, parlons nous de cela. A quoi bon? Vous êtes heureux, vous. Vous ne me comprendriez pas.

M. Ganneron mit sa main sur l'épaule du jeune homme.

— Je ne l'ai pas toujours été, dit-il. Et il y a bien des nuits où j'ai rêvé comme vous de suicide.

André fixa son interlocuteur.

Il vit sa face rose, ses yeux clairs, son front blanc, sans un ride.

Il allait se récrier, mais le mari d'Hélène poursuivit:

— Vous ne me croyez pas? Je n'ai pas l'air d'un homme qui a pu songer un jour à se faire sauter la cervelle? Pourtant, rien n'est plus vrai. Vous savez dans quelles conditions notre mariage s'est fait?

André inclina la tête.

— La première fois que j'avais aperçu votre sœur, je m'étais mis à l'adorer. Tant sa vie avait fait d'impression sur moi. Je ne savais pas alors qui elle était. C'est M. de Villeneuve qui me l'a présentée. Vous avez connu M. de Villeneuve?

— Non, dit René.

— Un boulevardier qui a eu une fin misérable. Il avait passé sa vie à Paris à vivre d'expéditions, roulant, comme il le disait, les plus maîtres. En effet, il était très fort. Il avait eu plusieurs affaires assez délicates et qui avaient souvent menacé de mal tourner. Il s'en était toujours tiré. Il était aimable, spirituel, toujours gai. Les femmes l'adoraient. Il était admis sur un pied d'intimité dans tous les hôtels. Il avait une prétention: il voulait de boire, tous les jours à son dîner et dans sa nuit à souper, dix bouteilles de Moët. Il tirait l'épée merveilleusement. Il faisait mouche au pistolet neuf fois sur dix.

Il avait eu des liaisons retentissantes... des duels qui avaient fait tapage. C'était, en un mot, un homme à la mode, un de ces hommes qu'on redoute dans les restaurants et les cabarets ou l'on s'amuse, qu'on n'ose pas trop regarder dans les coulisses des soirées de première et dont les femmes les plus rouées ont peur. Eh bien! M. de Villeneuve, ce fau, ce matamore, est allé, quand il a eu quelques sous devant lui, s'échouer en province, dans une campagne, au bord de la mer. Là, il s'est marié. Il a épousé une an-

comme gourmandine qui avait fait autrefois ses farces à Paris où elle avait été femme de chambre et qui avait pris pour une paysanne naïve. Cette femme avait un amant, qui continuait à la voir, même après son mariage... Ce qui fait que ce pauvre M. de Villeneuve, qui avait trompé tant de maris, devait finir par être trompé à son tour.

Puis, un beau jour, on trouva son cadavre sur un rocher au bord de la mer. Les oiseaux lui avaient déjà arraché les yeux. Des crabes qui s'étaient introduits dans les jambes de son pantalon lui dévotaient les jambes... A-t-il été précipité par la femme et l'amant pressés de jour de sa fortune? Est-il tombé par accident du haut de la falaise? S'y est-il jeté exprès? On ne l'a jamais su. Du reste, l'enquête fut courte. Personne ne s'intéressait à M. de Villeneuve. Donc, poursuivit-il, après cette large parenthèse, M. Ganneron, c'est M. de Villeneuve qui m'apparut le nom de cette jeune fille que j'avais remarquée, qui me présentait à votre père, bref, nous maria, votre sœur et moi.

M. Ganneron avait fait une pause. Il semblait recueillir ses souvenirs. Au-delà voyant le passé, la scène avec son père, dans la voiture, le lièvre d'Hélène et de René qui en avait été la suite. A travers les fumées de son cigare, ses pensées se déroulaient lentement, nuageuses, vagues, comme dans un rêve. Il semblait tout ébouriffé de ce qu'il avait vu et entendu depuis deux heures qu'il était à Paris. Il se disait que tout s'arrange dans la vie et qu'on est bien non de croire aux douleurs éternelles. Le bien, le mal, la tristesse et la joie vont et viennent à tour de rôle. Il se dit de savoir s'accommoder des uns comme des autres. Les hommes préfèrent la vertu, les grands seigneurs, mais ils sourient aux vices et s'accommodent fort bien de fidélités qui durent quelques années. Plus longtemps, cela devient de l'ennui et on les trouve ridicules.

Le mari d'Hélène continuait:

— Oh! ce que je possédais le jour où je vis, près de moi votre sœur, devenue ma femme, j'étais comme on ne l'est pas au ciel, avec sa robe blanche et ses fleurs d'orange, dans une atmosphère parfumée d'encens, sous le grondement tendre et plein de pitié de l'organe qui semblait transporter dans d'autres mondes. Cela ne peut pas se décrire. On garde cela toute sa vie, un coin de sa mémoire pour en avoir. C'est une des rares heures délicieuses qui restent de l'existence et dont on se souvient avec plaisir quand on s'en va, de l'âge, mais déjà, Hélène, mais ce jour-là j'aurais voulu à genoux les traces de ses pas. Je ne savais que faire, que dire pour lui témoigner mon affection, ma reconnaissance, pour lui dire toute ma passion... J'ignorais alors que je n'étais pas aimé.

Paul s'arrêta et André vit une larme pointer au bord de ses yeux, larme restée au fond de la coupe des souffrances passées.

Puis le mari reprit:

— La déception m'attendait le soir à l'heure des suprêmes joies; la vie n'est-elle pas une perpétuelle déception? Au lieu de trouver ma femme au lit m'attendant, je trouvais Hélène debout, appuyée contre la cheminée, vêtue de sa robe blanche, moins blanche que sa figure. Elle avait seulement enlevé les fleurs de ses cheveux. Ses yeux étaient secs et durs, les paupières étaient humides, et je vis sur les joues des traces de larmes. Je m'avançai tout étreint et voulus lui prendre la main. Elle la retira.

— Oavez-vous? m'écriai-je. Vous êtes souffrante?

— Non, me répondit-elle; je souffre, je souffre beaucoup, mais je ne suis pas malade. Esoutez-moi.

Je restai saisi, interdit, ses yeux, m'attendant à je ne sais quelle catastrophe, moins comble pourtant, moins douloureuse que celle qui allait fondre sur moi.

Hélène m'avait montré un siège. Je m'y laissai tomber machinalement, le chair glacée, si digne, si malheureux que j'aurais voulu mourir.

J'attendais avec angoisse qu'elle parlât, quelle m'expliquât.

Dès les premiers mots je fus fixé. Vous savez, me dit-elle nettement, que je ne vous aime pas, que j'ai aimé un autre homme dont on m'a séparée, que des raisons puissantes m'ont contrainte à ce mariage.

— En effet, hélas! je, votre père m'a dit que vous ne vouliez pas, d'abord, vous marier, mais il me l'a pas parlé d'un autre amour, et pour rien au monde, je le lui ai dit, je n'aurais voulu vous contraindre, m'imposer. Pourquoi ne m'avoir pas parlé plus tôt? Vous ne seriez pas là ce soir à pleurer silencieusement, et moi à subir la plus cruelle douleur qui puisse déchirer une créature humaine.

Il y avait dans ma voix, dans tout mon être, quand je prononçai ces paroles, Hélène me fit dit depuis, une telle expression de souffrance, quelle en eut pitié.

Elle me regarda et dit: (A continuer.)

LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

L'argent est pour beaucoup un problème difficile à résoudre.

Il y en a qui en ont trop et d'autres pas assez. L'autre jour, je vous parlais de cette petite actrice qui jette l'argent à pleines mains perdant en quelques heures 80,000 francs à la roulette tandis que d'autres cherchent le crédit pour des entreprises plus ou moins sérieuses ou simplement pour passer les temps difficiles, dans les annonces du Temps je découpe celle-ci qui est bien suggestive:

"Le Panthéon de la Guerre, bulletin franco-belge, existant depuis janvier 1916 est destiné à la glorification de nos héros, demande à contribution 500 francs à 6 pour cent d'intérêt ou associé avec apport. La page d'or est donnée en prime. S'adresser ou écrire à M. G. de W. de W. Directeur du Panthéon de la Guerre."

Panthéon, tant qu'on voudra, mais vraiment, entreprendre pour coûteuse puisqu'il ne faut que 500 francs pour glorifier les héros de Belgique et de France. Idée généreuse au demeurant et qu'il ne faut pas railler, et capable de réussir, si son auteur qui arbore deux litres de noblesse arrive à trouver le moyen d'archiver de toute l'industrie.

Un jeune serbe n'a même pas d'industrie, mais a possédé une belle voix des centaines de mille francs dans son gosier, il n'y a qu'à le faire sortir et il cherche par voie d'annonce quelque médecine.

Un jeune homme possède une belle voix cherche un médecin pour faciliter ses études chant. Conservatoire.

— Herr: Jaroslaw Gourotzine, etc.

Un belge, ayant dû être dans une telle situation puisqu'il possède une automobile et la met à la disposition de ceux qui n'en ont pas en dépit de la crise de l'essence, offre des voyages à longue distance.

Auto conduite par propriétaire, réglage belge offre excursions ou déplacements. Condit, exceptionnelles. Prix de 200 francs.

Que de romans, inconnus, qui, à l'instar, que de genres élargissent nos notions et on sent la fibre et l'ingéniosité du lendemain. Le jeune serbe trouvera-t-il le professeur ayant confiance dans sa voix pour le rembourser plus tard des sommes importantes nécessaires pour élever un teneur jusqu'à son complet épanouissement? Poursuivait-il.

Le réfugié belge trouvera-t-il des clients pour ses ranonnées rénumérations? C'est à souhaiter.

Les inventeurs ne sont pas en reste, bien entendu et ils annoncent eux aussi les choses les plus engageantes: celui-ci des "membres artificiels en bois, perfectionnés, remplaçant avec avantage les membres empués". Avec avantage est tout de même exagéré. Cet autre propose "un coupe-son" appareil perfectionné de l'oreille contre le bruit du canon; enfin, un hygiéniste affirme que son produit "prend intensivement les eaux des pays avancés et soulagés par les allemands."

On pourrait en relever des centaines du même genre; inventions d'actualité, inventions tristes, chacun essayant de gagner un peu d'argent pour traverser la crise que nous subissons.

JEAN BERNARD.

ECHOS

Mieux vaut tard que jamais

Du Figaro: Tout comme Chérubin, un de nos braves poètes "avait une marraine" laquelle toutefois réside, non à Séville, mais à Tunis, du moins pendant l'hiver. Celle-ci, il y a de cela quelques semaines, exécuta à son fillon un bon et gros colis, naturellement non attaché, or, voilà que, lorsque ce colis arriva en France, notre poète avait été réformé pour grave blessure; n'étant plus militaire, il n'avait donc plus droit aux envois en franchise, et, d'autorité, le colis est renvoyé à Tunis.

Cependant, chose bizarre! notre homme arrive à se faire entendre de l'administration compétente et le preuve que, au moment où le colis fut expédié, il était encore militaire; qu'il avait donc le droit de toucher l'envoi. Sur quoi, on fut révoqué de Palerne le colis qui lui est enfin remis.

C'est un vin rare que contenait le colis, ces trois traversées n'ont pu que le honifier. Si c'est du fromage, pauvre fillon! infortuné narraine!

REAL ESTATE TRANSFERS

THIRD DISTRICT. Robert L. McChesney to Henry Flack, square, Pelopidas, Livingston, Monroe and Hancock, \$26,92; cash (redemption). Miss Bridget Nolan to Thomas Smith, lot, St. Claude, Rampart, Music and St. Roch, \$2,000; terms. Gentilly Terrace Co. to Robert P. Molto, two lots, Gentilly boulevard, Venus, Lombard and Painters, \$1,300; cash.

Succession of M. Thomas Laneaux to Jean Galatoire, portion, Esplanade, Lepage, Dupre au Gayoso, \$5,100; cash.

FOURTH DISTRICT. John M. Cantelli to Joseph Kantz, lot and portion, Laurel, Jackson, Constance and Josephine, \$2,000; cash.

William W. Sutejff, Jr., to Eureka Homestead society, lot, Philip, Constance, Magazine and First, \$2,800; cash.

Purchaser to vendor, same property, \$2,800; terms.

SIXTH DISTRICT. Mrs. Anna Fellman to Mrs. Leila Wilson, lot, Willow, Clara, Octavia and Peters avenue, \$700; terms.

Same to William H. Metcalf, lot, same square, \$800; terms.

Louisiana Avenue Realty Co., Ltd., to Dominick Ricca, lot, Leveehouse, Roman, Galvez and Louisiana avenue, \$150; cash.

Napoleon Avenue Presbyterian church of New Orleans to St. Charles Avenue Methodist Episcopal church, two lots, Napoleon avenue, Robertson, Berlin and Mazodria, \$5,250; cash.

Mrs. Louise Abraham Steinhart to Adolph Steinhart, portion, Front, Dubouat, Soniat and Mississippi river, \$12,500; cash.

SEVENTH DISTRICT. Mrs. Emma Browne et al. to William Markel, lot, Esther, Ann, Millaudon and Cherokee, \$175; cash.

CREDIT SALES. George Wellman to James Cronan, lot, Magazine, Constance, Sixth and Seventh, \$1,550; cash, \$800 mortgage.

Vincent Schiavo or Giallonza et al. to Paolo Giallonza, lot, Chartres, Decatur, Dumaine and St. Philip, \$3,500; cash, \$1,200 mortgage.

Reliance Homestead association to Dr. Armand Mary, two lots, on Bayou St. John, near Dumaine, \$600; mortgage.

Mrs. L. B. Olivier et al. to Mrs. Antonia Olivier Populus, lot, Alton, Grant, Johnson and Annette, \$650; mortgage.

Kosuth V. Richard to Joseph C. Yochim and Solomon Peritz, lot, Robert, Franklin, Saratoga and Upperville, \$650; cash, \$900 mortgage.

Union Homestead association to Jesse T. Dameron, lot, Perrier, Peniston, General Taylor and Coliseum, \$150; cash, \$1,800 mortgage.

Mrs. Anna Fellman to Mrs. Leila H. Wilson, lot, Willow, Clara, Octavia and Peters avenue, \$180; cash, \$550 mortgage.

Damer Nassans Realty Co., Ltd., to Joseph C. Yochim and Solomon Peritz, lot, Robert, Franklin, Saratoga and Upperville, \$750; cash, \$900 mortgage.

Medard B. Nelson to W. H. Hopes et al., trustee of Bethel Mission A. M. E. chhch, lot, St. Claude, Caffin, Marais and Flood, \$100; cash, \$250 mortgage.

Consulat Général de France

507 RUE IBERVILLE. (Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)

Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste:

Collier, Claude Marie Antoine, Despeaux Jean, Lacouts, Jean, Tavan, Antoine Auguste.

Loi du 20 février 1917. En vertu de cette loi, tous les ex-empés et reformés d'avant la guerre, nés depuis le 1er janvier 1870, et qui ont été maintenus dans cette situation à la suite de l'examen subi par eux en vertu du décret de septembre 1914, sont tenus de faire immédiatement une déclaration de leur situation militaire en vue de passer une nouvelle visite médicale.

Tous les Français se trouvant dans ce cas qui résident dans la circonscription consulaire de la Nouvelle-Orléans, sont invités à faire d'urgence la déclaration dont il s'agit soit véritablement au Consulat Général, soit par lettre recommandée. Des instructions leur seront immédiatement données afin qu'ils puissent être examinés sans retard.

P. LAUDUMIEY, B. ADER, Président et Gérant, Vice-Président.

EMILE ADER, Secrétaire.

LAUDUMIEY & CO. LTD.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 Rue N. Remparts

PHONE HERRLOCK 402.

PHOTOGRAPHY

PHOTOGRAPHY

PHOTOGRAPHY

PHOTOGRAPHY

PHOTOGRAPHY

PHOTOGRAPHY

PHOTOGRAPHY

PHOTOGRAPHY

COMBAT DE BOXE

Hier soir Jack Russo fit preuve d'être un des boxeurs les plus courageux qui aient fait leur apparition dans l'arène de la Nouvelle-Orléans, lorsqu'il fit face pendant 15 rounds, aux coups redoublés que lui lançait Red Dolan. Russo chancelait sous une averse de coups de poing, mais tint bon, et réussit à éviter d'être terrassé. Dans les 2me, 5me, et 10me rounds, Dolan n'ayant pas poussé son agression avec vigueur, les combattants divisèrent à peu près les honneurs. Pendant les autres rounds Dolan eut le dessus et asséna de terribles coups à Russo. Au dernier round, Dolan se ruait fougueusement sur son adversaire, et tappait à coups redoublés, mais son épuisement indiquait qu'il ne faisait pas grand mal à son adversaire, qui supportait la punition stoïquement. Dès le début de la boxe, Dolan fut agressif. Russo n'eut pas la chance pendant le combat de porter un bon coup de poing à Dolan, qui donna une preuve de sa science et de son agilité. Il y avait une foule considérable de spectateurs, qui jouirent de leur soirée.

Le combat entre Battling Joe et Joe Jackson fut très attrayant. Jackson eut gain de cause au quatrième round. Yung Britton et Kid Duplain se mesurèrent. Britton fut vainqueur. Al Gruntz fut déclaré vaincu contre Young Herman, quoique plusieurs des spectateurs, y compris l'éditeur de l'Abille, fussent d'opinion que la bataille était nulle. La décision de l'arbitre fut accueillie par des sifflets.

LA LIGNE HINDENBURG

Il n'est pas besoin de rappeler tout ce que la propagande allemande a exercé par le monde au sujet de cette fameuse ligne Hindenburg, ou fosse Hindenburg, réputée infranchissable. Or, tous les journaux allemands, voir entre autres la Gazette de l'Allemagne du Nord, ont publié, le 16 mai, une information officielle, disant:

Les communiqués anglais et français parlent toujours de la ligne Hindenburg, à moins que l'on ne veuille appliquer ce nom à tout le système de positions établi sur l'ordre du maréchal von Hindenburg.

A présent que la ligne, qui devait être invulnérable, a été entamée par l'offensive franco-britannique, on comprend qu'elle n'a jamais existé que dans l'imagination des Anglais et des Français.

F. A. BRUNET

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE Phone Main 43

La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Les ordres de la campagne sont sollicités.

Confiseries Suprêmes

80c la Livre

Le plaisir dans chaque boîte

TOITURES

France, presses, etc. en caoutchouc

Tuiles en métal galvanisé

Fourneaux et poêles à huile

B. V. REDMOND & SON,

208-211-213 RUE DECATUR

Phones Main 1052, 1057

SANTAL MIDY

SANTAL MIDY

SANTAL MIDY

SANTAL MIDY

SANTAL MIDY

SANTAL MIDY

SANTAL MIDY

SANTAL MIDY

SANTAL MIDY

SANTAL MIDY

SANTAL MIDY

SANTAL MIDY

SANTAL MIDY

SANTAL MIDY

SANTAL MIDY

SANTAL MIDY

SANTAL MIDY

SANTAL MIDY

SANTAL MIDY

SANTAL MIDY

SANTAL MIDY

Les Marches au Succès sont construites en dollars, pièce sur pièce. Chaque dollar déposé vous avance plus près du but que vous souhaitez—l'indépendance—; ce qui n'est atteint qu'en économisant une partie de ce que vous gagnez maintenant. Whitney-Central Trust & Saving Bank

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités. Portent notre timbre de garantie bleu. En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original. E. FOUGERA & Co., Inc. (Maison fondée en 1849) 90 BEEKMAN STREET NEW-YORK

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO. sont le meilleur aliment sans autre nourriture. Guérit l'indigestion et le manque d'appétit. Recommandé pour la TUBERCULOSE, MALADIES INFECTUEUSES ET DE LANGUEUR, ANÉMIE, CONVALESCENCE, SÉNILITÉ et MALADIES DE L'ESTOMAC et de l'INTESTIN.

NEURASTHÉNIE. LES SOUDES CONCENTRÉS DE FER BRAVAIS. sont le meilleur aliment sans autre nourriture. Guérit l'indigestion et le manque d'appétit. Recommandé pour la TUBERCULOSE, MALADIES INFECTUEUSES ET DE LANGUEUR, ANÉMIE, CONVALESCENCE, SÉNILITÉ et MALADIES DE L'ESTOMAC et de l'INTESTIN.

Les Spécialités. Magasin Holmes. MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX. ASSORTIMENTS COMPLETS. PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES. Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste. Notre but est de mériter la confiance absolue du public. D. H. HOLMES CO. LIMITED. Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à neuf heures du soir, de 10 heures du soir à 11 heures du soir, de 11 heures du soir à 12 heures du soir, de 12 heures du soir à 1 heure du matin, de 1 heure du matin à 2 heures du matin, de 2 heures du matin à 3 heures du matin, de 3 heures du matin à 4 heures du matin, de 4 heures du matin à 5 heures du matin, de 5 heures du matin à 6 heures du matin, de 6 heures du matin à 7 heures du matin, de 7 heures du matin à 8 heures du matin, de 8 heures du matin à 9 heures du matin, de 9 heures du matin à 10 heures du matin, de 10 heures du matin à 11 heures du matin, de 11 heures du matin à 12 heures du midi, de 12 heures du midi à 1 heure de l'après-midi, de 1 heure de l'après-midi à 2 heures de l'après-midi, de 2 heures de l'après-midi à 3 heures de l'après-midi, de 3 heures de l'après-midi à 4 heures de l'après-midi, de 4 heures de l'après-midi à 5 heures de l'après-midi, de 5 heures de l'après-midi à 6 heures de l'après-midi, de 6 heures de l'après-midi à 7 heures de l'après-midi, de 7 heures de l'après-midi à 8 heures de l'après-midi, de 8 heures de l'après-midi à 9 heures de l'après-midi, de 9 heures de l'après-midi à 10 heures de l'après-midi, de 10 heures de l'après-midi à 11 heures de l'après-midi, de 11 heures de l'après-midi à 12 heures de l'après-midi, de 12 heures de l'après-midi à 1 heure de la nuit, de 1 heure de la nuit à 2 heures de la nuit, de 2 heures de la nuit à 3 heures de la nuit, de 3 heures de la nuit à 4 heures de la nuit, de 4 heures de la nuit à 5 heures de la nuit, de 5 heures de la nuit à 6 heures de la nuit, de 6 heures de la nuit à 7 heures de la nuit, de 7 heures de la nuit à 8 heures de la nuit, de 8 heures de la nuit à 9 heures de la nuit, de 9 heures de la nuit à 10 heures de la nuit, de 10 heures de la nuit à 11 heures de la nuit, de 11 heures de la nuit à 12 heures de la nuit, de 12 heures de la nuit à 1 heure du matin, de 1 heure du matin à 2 heures du matin, de 2 heures du matin à 3 heures du matin, de 3 heures du matin à 4 heures du matin, de 4 heures du matin à 5 heures du matin, de 5 heures du matin à 6 heures du matin, de 6 heures du matin à 7 heures du matin, de 7 heures du matin à 8 heures du matin, de 8 heures du matin à 9 heures du matin, de 9 heures du matin à 10 heures du matin, de 10 heures du matin à 11 heures du matin, de 11 heures du matin à 12 heures du midi.

Famous WELL MINERAL WATER. Les puits d'eau minérale du Texas. Recommandée par tous les médecins éminents pour les personnes souffrant de rhumatismes, de névroses, de maux de tête, de migraines et de l'indigestion. Essayez aujourd'hui. Demandez à votre pharmacien de vous en procurer, ou donnez-nous un coup de téléphone. En vente chez tous les pharmaciens connus. Échantillons, gratuits, de nos agents. R. L. VIGUERIE, Agent. 600 S. RAMPART ST. PHONE MAIN 450

NOTEZ BIEN L'ADRESSE. 201-211 rue Nord Rempart. Couvresse, Marchands d'Ardoises et Réparateurs. LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN. PAS DE SUCCURSAL. ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 1212

Dr. CAUVIN'S PILLS. Laxatif et Purgatif. Le Remède Français, en Vogue. Efficace et Agréable au Goût. Recommandé par Les Médecins Européens. Chez Tous les Pharmaciens. Agents aux États-Unis: E. FOUGERA & Co., Inc., New York.